

Kanesatake «Une véritable poudrière»

André Beauvais
Le Journal de Montréal

De l'avis de James Gabriel, Kanesatake est encore une «véritable poudrière». Bienvenue au royaume de la cigarette illégale, à 50 kilomètres au nord-ouest de Montréal.

Dans le livre qu'il lance aujourd'hui, l'ancien grand chef de la communauté mohawk déplore «l'inaction des gouvernements et de la Sûreté du Québec» face aux actions illégales qui semblent avoir libre cours à Kanesatake.

«Les jeunes qui participent, de près ou de loin, à la contrebande de cigarettes et autres trafics voient ces pratiques illégales comme des avenues d'autant plus tentantes qu'elles ne leur occasionnent aucun risque».

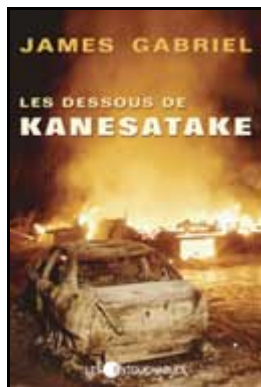
Cette affirmation pour le moins explosive, l'ancien grand chef de Kanesatake la signe dans un livre qui est publié aujourd'hui aux Éditions des Intouchables, *Les Dessous de Kanesatake*.

James Gabriel a préparé le récit des événements de Kanesatake depuis la crise d'Oka de 1990 dans la semi-clandestinité et en exil en Ontario, parce que sa tête a été mise à prix par les criminels.



JAMES GABRIEL
Ex-grand chef

Les dénonciations



■ Un livre choc

L'éditeur le décrit comme l'«Eliot Ness amérindien, l'incorruptible dont on semble être venu à bout».

Mais il n'épargne personne dans le rappel des faits.

S'il dénonce des «frères criminels» de Kanesatake, il nous fait autant savourer «sa» vérité à propos des policiers de la Sûreté du Québec et des principaux acteurs des deux gouvernements dans les malheurs de la majorité silencieuse de Kanesatake. Le lecteur non initié aux crises de Kanesatake aura peine à imaginer que les propos de James Gabriel ne sont qu'un pâle reflet de la réalité.

La situation est tellement tordue à Kanesatake que James Gabriel donne un exemple frappant pour démontrer «la peur» des politiciens et de la police.

Il rapporte que les voyous ont tellement pris le contrôle de la situation que même la puissante société Hydro-Québec se ferme la trappe.

L'ancien grand chef écrit que «les employés de cette entreprise n'osent pas s'aventurer dans ce qu'ils considèrent comme un no man's land et n'exercent donc aucun contrôle de la consommation d'électricité».

L'histoire racontée dans ce livre n'est pas une invention ni une fabulation.

C'est pourquoi James Gabriel propose de réunir autour d'une même table tous les acteurs de ce «drame horrible» et de créer une commission élargie «pour redonner une dignité à Kanesatake».